

guerre, sans pouvoir en être arraché. Quel est cet aigle, celui de Rome ou de la Germanie? — Des abeilles ont fait leur nid sur les étendards et sur les images de Pescennius. — Un prêtre de la Pannonie a vu en songe un homme noir fondre sur Sévère, puis être mis en pièces par lui. Ces présages vont recevoir leur confirmation.

Emilien, lieutenant de Niger, est vaincu et tué (1). Celui-ci perd une seconde bataille au détroit de Nicée et de Céos. Enfin, aux piles de Cilicie (2), près d'Issus, au lieu même où Alexandre vainquit Darius, Pescennius est en personne battu par Valérien et Emilien, lieutenants de Sévère, qui doivent eux-mêmes le gain de cette bataille décisive à une attaque de flanc de la cavalerie de Lætus (3). Vingt mille soldats meurent autour de Niger. Il prend la fuite; mais le malheureux est bientôt atteint. Fait prisonnier auprès de l'Euphrate, il a la tête tranchée. On l'apporte à Sévère, au pied des remparts de Bysance. Voilà trois ans que le siège dure, grâce à un ingénieur Priscus, nouvel Archimède, qui défend la ville avec la science, cette arme, la meilleure des armes. Bysance, après la plus horrible famine, voit ses murailles rasées, ses droits enlevés, les biens de ses citoyens confisqués, et, monument de la rude sévérité du vainqueur (4), une croix s'élève au milieu de sa grande place publique, montrant au peuple la tête sanglante de Niger, tandis que celle de Julianus est à peine desséchée sur le Forum de Rome.

Cinq ans ont suffi à Sévère pour avoir les surnoms d'Adiabénique, d'Arabique, de Parthique (5); mais l'Africain; dédaigne les triomphes, c'est la souveraine puissance

(1) Spartien, p. 76.

(2) Dion, p. 4247-49; Hérod., l. 3, ch. 2, p. 4.

(3) Dion, p. 4264-64; Hérod.

(4) Xiphilin, *Hist. rom.*, p. 454; Dion, l. 75, p. 4254; Hérod., l. 5, p. 95. Dion parle d'une pluie d'argent qui tomba alors dans Rome.

(5) Hérodian, Eutrope, Victor, Dion, Spartien, passim.